

L'exposition d'Isabelle Caplet à la galerie Saint-Martin, juin 2009.

Dès qu'on entre dans la salle, on se trouve projeté là où s'exercent les soubresauts de la terre en devenir : autour de soi, les rouges profonds se glacent au contact des verts, les gris noirs se diluent dans l'argent, les bleus de nuit se rafraîchissent au côté du blanc.

La richesse des tons et leurs nuances sont d'une rare qualité; la beauté circule d'une toile à l'autre, beauté imprégnée d'âme qui percute et les sens et le cœur à la pointe de la douleur

Lisa Mizrachi, juin 2009

C'est avec le même bonheur et le même émerveillement que je découvre les dernières toiles d'Isabelle Caplet. Le dégradé et les nuances des couleurs chaudes et des couleurs froides sont toujours d'une grande subtilité et s'inscrivent dans l'univers poétique et contemplatif de l'artiste. La plupart des toiles sont sereines mais certaines, très tourmentées, évoquent une souffrance qui me va droit au cœur.

Lisa Mizrachi, poète, décembre 2015